

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Marija Kavtaradze

Scénario : Marija Kavtaradze

Image : Laurynas Bareiša

Son : Diego Staub

Montage : Silvija Vilkaitė

Production : Marija Razgutė

avec

Greta Grineviciute,
Kęstutis Cicėnas, Pijus
Ganusauskas

SEMAINE DU 22 AU 28 OCTOBRE

la tour de glace

Lucile Hadžihalilović

Années 1970. Jeanne fugue de son foyer de haute montagne pour rejoindre la ville. Dans le studio où elle s'est réfugiée, la jeune fille tombe sous le charme de Cristina, l'énigmatique star du film La Reine des Neiges, son conte fétiche. Une troublante relation s'installe entre l'actrice et la jeune fille.

Arco

Ugo Bienvenu

En 2075, une petite fille de 10 ans, Iris, voit un mystérieux garçon vêtu d'une combinaison arc-en-ciel tomber du ciel. C'est Arco. Il vient d'un futur lointain et idyllique où voyager dans le temps est possible. Iris le recueille et va l'aider par tous les moyens à rentrer chez lui.

TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



slow

Marija Kavtaradze

2025, Lituanie, 1h48

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE MARIJA KAVTARADZE

De quoi parle *SLOW* ?

C'est une histoire d'amour entre deux personnes qui tentent de construire une relation sans suivre les modèles traditionnels de l'amour. *Slow* parle de différences dans les besoins physiques et de la manière dont ces différences influencent les relations, le corps, les attentes romantiques, les rôles de genre, ainsi que le besoin d'être désiré pour se sentir validé. Mais, au fond, cela parle surtout d'acceptation de soi, d'honnêteté avec soi-même et avec l'autre.

Le titre est-il aussi une prise de position dans un monde qui va toujours plus vite ?

Peut-être. Le film remet en question beaucoup de normes culturelles et de scripts sociaux. Je crois qu'aujourd'hui, dans nos sociétés modernes, on attend d'une relation qu'elle démarre vite, sinon on passe rapidement à la suivante. Mais dans cette précipitation, on risque de passer à côté de relations profondes qui nécessitent du temps pour se construire.

Comment avez-vous choisi vos deux interprètes principaux ? Il y a une alchimie forte entre eux.

La confiance est essentielle pour moi. J'ai besoin de sentir que je peux me reposer sur les acteurs. Nous avons fait beaucoup de répétitions ensemble, nous avons construit les personnages et analysé le scénario en profondeur.

Dès notre première rencontre, j'ai senti que Greta et Kęstutis allaient bien s'entendre et qu'ils allaient pouvoir créer une vraie dynamique de jeu. Ils sont très différents, mais ils ont su créer un véritable duo. Ils se sont beaucoup soutenus et se sont encouragés mutuellement, c'était très beau à voir.

Comment avez-vous préparé les scènes d'intimité ?

Nous avons eu la chance de travailler avec Irma Pužauskaitė, une réalisatrice lituanienne qui s'est aussi formée comme coordinatrice d'intimité – la première dans les pays baltes. Je voulais absolument intégrer une coordinatrice d'intimité sur ce projet, et j'ai pu la rencontrer lors d'un atelier. Cela a été très précieux dans la préparation et la réalisation de ces scènes.

La manière dont vous filmez l'intimité des personnages est très juste, sans jamais être voyeuriste. Comment avez-vous trouvé cet équilibre ?

Je me sens proche de mes personnages. Je ne les regarde pas de l'extérieur, je suis avec eux. Toutes les scènes d'intimité sont essentielles pour comprendre leur relation. Elles ne sont jamais gratuites, elles ont une fonction narrative précise.

Pensez-vous que votre regard de femme vous a permis de filmer cette intimité avec bienveillance ?

Oui, j'y ai beaucoup pensé. Le film parle aussi du "male gaze" (le regard masculin). Ce que cherche Elena, ce n'est pas tant le sexe que le fait d'être désirée. Et c'est important car c'est une femme forte, indépendante – elle pourrait facilement dire qu'elle n'a pas besoin de désir pour exister. Mais ce besoin d'être vue comme désirable existe chez elle. En tant que femme réalisatrice, j'ai pu comprendre ce qu'elle ressent dans ces scènes. Je ne voulais pas rendre ces scènes sexuelles, mais plutôt émotionnelles.